Par Samuelle Ducrocq-henry,
Professeur en éducation
UQAT, Campus de Rouyn-Noranda, Québec

Le Web 2.0 : un média qui fait peau neuve en prenant de court les autres

En communication, il y a les partisans du « déterminisme technologique »: nous serions conditionnés par nos inventions, ou plutôt nous sommes ce que les technologies font de nous. Et puis il y a les autres, qui croient que, nouvelles ou pas, les technologies demeurent des créations à notre service, nées de nos besoins. Quand ce débat divise mes classes, je cite A. Kroker: « Ce qui est techniquement faisable, est-il culturellement nécessaire?» À vous de juger, mais en matière de Web 2.0, la révolution est justement née des besoins et des initiatives des internautes eux-mêmes, redéfinissant nos façons d'être et d'échanger.

Le WEB 2.0, à l'image d'une version logicielle, c'est une mutation historique d'Internet qui fait peau neuve en nous ralliant de façon plus structurée. De nouveaux supports sont nés (blog, wiki, skype, Ebay, Second life etc.) répondant aux besoins des gens, par les gens et pour les gens. On y est producteur, consommateur et… critique d'information.

Aux pages personnelles expérimentales succèdent les blogs, des sites gratuits pré-formatés où l'on poste religieusement son « billet » du jour. Véritables médias alternatifs nourris des textes d'opinion libre des internautes, ils dévoilent les auteurs en herbe cachés en chaque « blogueur ». Tout le monde y va de son cru, opinions politiques comme ménagères, mais l'interaction entre usagers reste le maître-mot. Si la liberté d'expression y trouve ses lettres de noblesse, elle peut prendre des formes inusitées : les wikis, ces sites de connaissances co-construites par tous, supplantent les encyclopédies payantes. Authentiques métaphores de ce que Lévy nommerait « intelligence collective », chacun y apporte sa touche personnelle: vous êtes expert en entretien d'une espèce de rosier mutant? Vous pouvez contribuer au savoir de la planète! Complétez simplement dans votre langue l'article des « rosiers » de Wikipedia.org, l'encyclopédie libre et gratuite du Savoir, la plus connue des Wikis. Dans l'ombre, des milliers de correcteurs oeuvrent déjà à vérifier scrupuleusement la pertinence de vos ajouts, à portée universelle. Et si vous préférez la parodie, écrivez sur Desencyclopedie.org...

Mais comment se sont opérés ces changements? Dur à dire, personne ne les ayant vus venir, ni même les médias pris de cours. Pourtant, tout internaute averti a observé la métamorphose spontanée ayant affecté le Web à travers ses emails : aux diaporamas d'amis engorgeant les boites, succèdent désormais des liens vers des vidéos pointant sur une place forte typique du 2.0: Youtube.com. Ce site héberge et diffuse gratuitement des vidéos amateurs prenant le pouls quotidien de ce qui se filme un peu partout sur Terre. Une vidéo cocasse d'un gars mimant chronologiquement tous les styles de danse a été vue plus de 49 millions de fois. Imaginez! Et que dire de cette séquence, *« Battle at Kruger »,* prise par des touristes témoins en safari d'une chasse au buffle : un veau y est piégé par des lions, qui se le disputent ensuite à un crocodile, avant la charge finale de tout un troupeau venu en renfort le secourir... Stupéfiant!

La saveur « fait maison » de ces informations répond-elle au besoin d'authenticité d'un public inquiet de l'objectivité médiatique? Expliquerait-elle partiellement la crise télévisuelle actuelle?

Voilà en tout cas le web d'aujourd'hui : de tout, par tous et pour tous. Bien sûr, sans modérateur, éthique et confiance se résument aux nombre de votes qu'accordent les usagers aux

contenus. Parler du bien-fondé de certains aspects du phénomène ouvrirait donc un autre débat, mais l'information y gagne peut-être en variété de formes et pluralité de sources.

Du Québec, une fontaine virtuelle qui exauce les vœux de tous : objectif « Monde »!

Réfléchissant à un nouvel outil d'entraide du Web 2.0 avec mes étudiants abitibiens, aussi surpris qu'enthousiastes, j'ai développé un projet dans la lignée de « Donnez au suivant ». Nommée lafontainedetrevi.com, la 1ère fontaine virtuelle au monde est québécoise: elle est destinée à exaucer gratuitement les vœux de tous, par tous, directement de chez soi. L'équation est simple : réaliser des rêves en croisant les besoins et moyens de chacun, grâce au réseau des êtres et de ressources que nous formons. Vous pouvez y postez gratuitement 2 vœux, puis exaucer quelqu'un d'autre en le contactant.
En un mois, la fontaine surprend avec sa centaine de vœux accumulés, déjà lus plus de 12 000 fois, certains déjà réalisés. Les vœux y sont touchants, universels: demandes en mariage, d'un coup de main au jardin, de coaching pour guérir ou perdre du poids, de retrouver quelqu'un ou de jouer de la musique en groupe; ou rêves tous simples d'une chaise roulante ou d'un lit électrique que font des personnes souffrantes. C'est une vraie liste de Noel collective.
Rêvons d'un effet boule de neige qui démontrerait en tout cas qu'il est encore possible de changer le monde aujourd'hui, de façon simple et à notre portée. Et que des miracles, c'est parfois un peu de cœur, au cœur des technologies. Qui sait, s'ajoutera peut-être un jour à cette rubrique quotidienne, celle des vœux exaucé du jour, fruits du Web 2.0…